

*Ge. Final* : Elle ne l'a pas été moins de ce que le Général Broune & le Général Nadasty sont venus occuper avec leurs troupes les autres passages qui donnent entrée dans cet Etat. Mais la consternation déjà grande seroit sans borne par la retraite des Armées de France & d'Espagne de son territoire, si cette retraite avoit lieu sans une suspension d'armes préalable, dans laquelle elle ne fût comprise. Résoluë néanmoins de faire dans la conjoncture présente tous les efforts, qui dépendent d'elle pour se soutenir, au cas que l'Armée des trois Couronnes, ne s'éloigne pas trop, elle a envoyé ordre au Commissaire qui réside de sa part dans l'Isle de *Corse*, d'y engager pour son service un Corps de sept à huit mille hommes, & d'accorder aux Communautés qui fourniront ce Corps de troupes, tels privilèges qu'elles pourront demander, moyennant qu'ils ne soient pas contraires aux droits & à l'autorité du Souverain. Et en faisant cette disposition, & les autres que sa sûreté lui a fait juger nécessaires, elle prétend toujours n'être ennemie, ni de l'Impératrice-Reine, ni du Roi de Sardaigne, alléguant que ses vûes ne se portent qu'à la défense de ses droits & de ses Domaines, puisqu'elle n'a point manqué de déclarer plusieurs fois, que c'étoit l'objet dans lequel elle s'étoit déterminée à joindre un Corps de ses troupes, en qualité d'auxiliaires, à l'Armée des trois Couronnes. Elle est d'ailleurs dans l'espérance que le nouveau Roi d'Espagne, dont les vûes sont très-pacifiques, ne voudra point l'abandonner, après les engagements solennels dans lesquels le feu Roi son pere l'a fait entrer.

Le Marquis de Caretto, Piémontois, pris dans le Château de *Zuccarello*, ainsi que nous l'avons